

IOANA ADRIANA BĂLĂCESCU

Université de Craïova

ÉTUDE CONTRASTIVE DU SYSTÈME DES PRONOMS EN FRANÇAIS ET EN ROUMAIN (DU POINT DE VUE DU SYSTÈME LINGUISTIQUE ET DU POINT DE VUE SOCIOCULTUREL)

Abstract. Bălăcescu Ioana Adriana, *Étude contrastive du système des pronoms en français et en roumain (du point de vue du système linguistique et du point de vue socioculturel)* [Comparative analysis of the system of prepositions in French and Romanian. From the point of view of the linguistic system and from the sociocultural point of view]. Studia Romanica Posnaniensia, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXV/XXVI: 2000, pp. 15-20, ISBN 83-232-0965-0, ISSN 0137-2475.

With regard to the use of pronouns Romanian shares a number of features with other Romance languages in opposition to French and English, due to the linguistic system: the pronouns are not obligatory because of the morphological markedness of the verbal forms. For reasons linked to the socio-cultural system however the use of pronouns is far more differentiated in Romanian than in any other Romance or Anglo-Saxon language.

Ayant été en position de constater les fréquentes erreurs de transcodage français-roumain et anglais-roumain, je me suis proposé d'analyser les raisons de ces erreurs et de trouver une voie pour les réduire.

Je me limiterai, dans cette communication, à relever les erreurs que l'on constate au niveau des pronoms-sujet, dans le cadre des relations d'intimité ou de non-intimité entre des réalisateurs de dialogue.

La source des erreurs est double: l'une est due à des systèmes linguistiques différents, l'autre à des éléments de type socio-linguistique, en étroite relation toutefois avec certains éléments du système.

La différence systématique est issue du fait que, contrairement au français et à l'anglais, le roumain a gardé ses désinences verbales, ce qui lui permet de construire la plupart de ses phrases sans pronom avant le verbe:

Il travaille.

He works.

Lucreaza.

Lorsque le pronom apparaît, il a soit une fonction désambiguïsante, soit une autre qui est de type stylistique, le pronom étant destiné à la mise en relief du sujet.

Dans le premier cas, celui de neutralisation de la désinence verbale,

(*Eu* + E¹) (*duc... + petrec*) (*Je* + *E) *porte...*
 (*Ei* + E) (*duc... + petrec*) (*Ils* + *E) *portent...*

si l'on veut traduire, par exemple,

(1) *Je m'amuse ici et je m'amuse aussi là*

le roumain connaît deux variantes, en fonction de l'insistance /vs/ la non insistance sur les sujet:

(1') *Petrec aici și petrec și acolo.* – sans insistance

(1'') *Eu petrec aici și (tot) eu petrec și acolo.* – avec insistance

tandis qu'en anglais la situation est comme en français, c'est-à-dire avec présence obligatoire du pronom-sujet:

I have fun here and I have fun there as well.

Mais si l'on veut dire:

(2) *Je m'amuse ici et ils s'amuseent là.*

(= engl. *I have fun here, and they have fun there.*)

on est obligé d'employer en roumain les pronoms-sujet:

(2') *Eu petrec aici și ei petrec și acolo.*

la variante choisie étant la seule possible, sans insistance sur le sujet, mais gardant la valeur désambiguïsante.

Un autre cas significatif est celui qui correspond à la mise en relief du sujet.

Normalement, *je m'amuse* se traduit en roumain par *mă amuz, petrec*, sans pronom sujet. Mais si l'on emploie la forme tonique du sujet français

(3) *Moi, je m'amuse.*

La présence du pronom-sujet est obligatoire en roumain soit au début de la phrase, soit à la fin:

(3') *Eu mă amuz.*

(3'') *Mă amuz eu.*

Ce *eu* ('je') est encore employé lorsque le sujet en français est mis en relief par le présentatif *C'est ... qui*:

(4) *C'est moi qui m'amuse.*

(4') *Eu mă amuz.*

(4'') *Mă amuz eu.*

¹ Ce symbole correspond à séquence libre.

La traduction de

(5) *C'est lui qui s'amuse, pas nous.*

devient

(5') *El se amuză, nu noi.*

La traduction littérale:

(5'') *El e cel care se amuză, nu noi.*

semble recherchée et assez lourde, donc elle est peu recommandable.

La plupart des non-natifs se débarrassent difficilement de la tendance de mettre en roumain un pronom sujet devant le verbe. Il faut pourtant remarquer que la même erreur est faite par les débutants roumains en traduction; ceux-ci, en traduisant *mot* à *mot*, gardent en roumain le pronom qui existe dans le texte anglais ou français. Même s'il n'y a pas d'erreurs graves de sens, le style est forcé, non naturel, cette mise en relief du sujet par la forme pronominale rend la traduction lourde et non-authentique.

Le deuxième problème que nous voulons signaler – et qui est lié aux faits socio-culturels – est la situation créée lorsque le pronom de la II^{ème} personne du pluriel est employé aussi pour le singulier. Comme le disent les histoires de la langue anglaise, cette opposition ne s'est plus maintenue, la deuxième personne du singulier servant seulement pour s'adresser à la puissance divine. Le français a gardé l'opposition *tu* (singulier) /vs/ *vous* (pluriel), mais a aussi développé un *vous* de révérence, qui a eu une grosse fortune surtout dans les milieux cultivés. Tant que l'intimité familiale a été moins forte que l'autorité paternelle, les enfants s'adressaient avec un *vous* à leurs parents. Ceux-ci aussi s'adressent avec *vous* aux enfants surtout lorsqu'ils font preuve d'autorité, ce qui n'est pas le cas en roumain. Ce développement du *vous* – II^e personne du singulier – est aujourd'hui en régression en français pour des raisons socio-linguistiques, les gens du XX^e siècle, sous l'emprise d'une politique démocratisante ont commencé à s'adresser davantage avec *tu* – marque d'intimité, de convergence et d'égalité – à un nombre toujours plus grand d'interlocuteurs.

Si *you* et *vous* ont pris amplement les fonctions de la II^{ème} personne du singulier, l'évolution en roumain a été différente, du moins avant l'influence des langues et mentalités occidentales. Le roumain a fait une nette opposition entre *tu* (et ses formes flexionnelles, ainsi que les adjectifs – pronoms possessifs correspondants) qui indique la II^{ème} personne du singulier, et *voi* (= *vous*) qui indique la II^{ème} personne du pluriel. Une phrase, prononcée par un non-natif, qui ne connaît que des rudiments du roumain:

* *_ Voi vreți să dansați, domnișoar?*

(= Voulez-vous danser, mademoiselle?)

est franchement incorrecte, car *voi* ne peut pas être employé pour une seule personne.

Le *tu* roumain est employé même dans des relations interpersonnelles attestant la supériorité du récepteur. Nous exemplifions cela par le début du *Pater noster*, où il y a – exceptionnellement – une convergence anglais-roumain:

version française:

*Notre Père qui êtes aux Cieux
Que votre nom soit sanctifié*

version roumaine:

*Tatăl nostru care ești în Ceruri
Sfințească-se numele Tău*

version anglaise:

*Our Father
Who art in heaven,
Hallowed be thy name.*

Mais si *voi* ('vous') ne peut pas servir comme pronom de politesse ou de révérence, quelle a été l'évolution roumaine interne dans la zone de cas pronoms? Voilà notre thèse: Pour séparer le Dieu chrétien des dieux païens, on s'adressait à Lui avec la formule de vocatif *Domine deus*, qui a donné en roumain *dumnezeu* ('Dieu'). Sur le même modèle, mais en mettant ce *Domine* devant le possessif de deuxième personne du singulier, on est arrivé à la formule de révérence la plus répandue, *dumneata* (d'où les formes abrégées et dérivées *mata*, *matale*, *mătăluță*, *mătălică*, *tale*, *tălică*). Cette formule a été refaite en *domnia* (nom abstrait) + *ta* (possessif); elle est comparable à *Măria Ta* ('Votre Majesté'), *Sfinția Ta* ('Votre Sainteté') etc. – autres formules de révérence avec un nom abstrait comme noyau. Par la suite, cette formule a pu être rapprochée de celles occidentales en changeant le possessif singulier (et non pas le pronom *voi*) par le pluriel: *dumneavoastră*, *domnia voastră*; la forme de pluriel est: *domniile voastre*. Ce modèle a aussi sa troisième personne du singulier: *dumneasa*, *dumnealui*, *dumneaei*, *domnia sa* et celle de pluriel: *dumnealor* (f. et m.), *domniile lor*.

Dans la traduction ce sont ces formules qui doivent habituellement remplacer le *vous* français de révérence et le *you* anglais et entraîner un verbe à la deuxième personne du singulier ou du pluriel, selon la nature du possessif. Etant donné que les manuels d'apprentissage du roumain présentent mal ce système, leur acquisition correcte pose assez de problèmes aux étrangers et c'est pour améliorer la qualité des traductions aussi bien que de l'expression orale en roumain langue étrangère que nous essayons de mettre ces formules dans un ordre qui tient compte des relations interpersonnelles et des valeurs stylistiques.

Les critères de classement dont nous tenons compte sont:

Celle de la *notoriété*: dans la série *tu*, *mata*, *dumneata*, *dumneavoastră*, *domnia ta*, *domnia voastră*, le pronom *tu* possède les traits /+ connu, + intime/; *dumneata*

et ses formes dérivées ont, selon les contextes, les traits /± connu, ± intime/, *dumneavoastră* a les traits /± connu/, mais certainement celui de non intime, tout comme *domnia ta* ou *domnia voastră*, ainsi que la série *Măria Ta, Sfinția Ta /Sfinția Voastră, Majestatea Voastră*, etc.

Donc, entre copains, membres de la famille, ouvriers, paysans ou membres d'un certain bureau, à fonctions égales, on s'adresse avec *tu*:

– *Ce știi tu?* = *Qu'en sais-tu?*

Dumneata – aujourd'hui en légère regression, caractérisé dans le passé surtout par le trait /+ non intime/, est possible comme forme d'adresse entre vieux mari et femme, entre voisins ou dans une équipe de professeurs. Celui à qui on s'adresse avec *dumneata* peut être un inconnu, mais qui ne présente pas (par sa tenue, par ses habits, etc.) des signes de supériorité. Comparez:

– *Cine ești dumneata?* = *Qui êtes-vous?*

à

– *Cine sunteți dumneavoastră?* = *Qui êtes-vous, monsieur?*

Mata, matala, mădăluță, mădălică, tale, tălică, sont des formes de politesse entre personnes connues, ce qui implique presque toujours un certain degré d'affectivité et de respect relatif, des formules employées par les jeunes lorsqu'ils s'adressent à des vieux pour lesquels ils ont de la sympathie:

Ce mai faci, mata, moșule? = *Comment allez-vous, grand-père?*

Leur emploi est archaïsant – c'est surtout aux vieux qu'on s'adresse ainsi, et surtout dans les villages et les banlieues.

Du point de vue de l'autorité, *tu* a le trait pertinent de /+ égal/ et alors l'autorité est absente:

Cred că nu faci bine = *Je crois que tu procèdes mal.*

ou bien c'est la formule employée par un supérieur vers un inférieur: un maître peut s'adresser avec *tu* à son élève ou apprenti, ce qui est impossible en sens inverse.

A comparer

– *Elev, ți-ai făcut lecțiile?* = *As-tu fait les leçons?*

avec

= *Domnule profesor, mi-ați corectat temeale?* =

– *Avez-vous corrigé mes devoirs, monsieur le professeur?*

Le trait /+autorité, + supériorité/ est spécifique à *dumneata*, mais surtout à *dumneavoastră, domnia ta, domnia voastră*.

Enfin, l'attitude convergente (bienveillance, approbation, accord) est exprimée par *tu*, éventuellement *mata, matala, dumneata* peut marquer une certaine neutralité, mais les autres peuvent marquer la désapprobation ou l'agressivité:

- *Chiar nu te potolești dumneata?! =*
- *Vous ne voulez vraiment pas vous tenir tranquille?*

Avec l'appui du contexte:

- *Și acum ce mai vrei dumneata? =*
- *Et maintenant que voulez-vous encore?*

ce *dumneata* peut lui aussi être désapprobateur et même agressif.

Au contraire, dans un contexte qui implique une supériorité admise, ou une attitude obséquieuse, ce sont *domnia ta* et *domnia voastră* qui jouent le mieux leur rôle de pronom ayant les traits /+ approbation, + accord, + supériorité reconnue/. *Dumneata* est de nouveau admissible:

- *Cum spui dumneata, bunicule! =*
- *Comme vous le dites, grand-père!*

Quant aux formes de la troisième personne, spécifiques aux structures narratives (récits), la relation interpersonnelle d'intimité semble plus forte que celle d'autorité. Elle contient un couple supplémentaire, *dânsul, dânsa*, pl. *dânșii, dânsule* lat. *de + ipse*, dont l'emploi – il est vrai en regrès – est peu connu par les non natifs.

L'ordre sur l'axe de l'intimité serait:

- 1) *el, ea* – formes neutres
- 2) *dânsul, dânsa* – ayant les traits de *mata*, *dumneata*, donc /+ intimité/
- 3) *dumnealui, dumneaei*
- 4) *dumneasa*
- 5) *domnia sa*

les trois dernières formes indiquant la non intimité.

Dânsul est employé en roumain populaire, tout comme *mata*, pour désigner le mari et la femme; *dumnealui* et *dumneaei* sont les formes les plus fréquentes.

Cette discussion sur les traits spécifiques des pronoms de politesse et de révérence nous a semblé utile parce que:

- elle manque dans les grammaires usuelles roumaines;
- elle peut déterminer le choix correct des formules de révérence en roumain;
- elle permet au traducteur de raffiner le texte de sa traduction en roumain et de la rendre plus authentique.

La première partie de ma communication se complète par la seconde, suppression du pronom personnel et emploi correct des pronoms de politesse étant solidaires dans le mécanisme du transcodage de l'anglais et du français vers le roumain.